

« Pouancé est une place forte connue » : à la découverte de la ville close et de sa riche histoire

 Ouest-France

Publié le 18/10/2025 à 13h30

Dimanche 21 septembre 2025, une visite guidée organisée par l'Office de tourisme de l'Anjou Bleu a permis aux curieux de plonger dans l'histoire fascinante de Pouancé (Ombrée-d'Anjou). De la construction des remparts par les moines, en passant par le rôle central de la rivière Verzée et les conflits liés à la cabelle, le guide Adrien Bouvet a retracé les grandes étapes qui ont façonné cette Petite cité de caractère.



Adrien Bouvet guide les curieux de patrimoine à la découverte des éléments historiques de Pouancé (commune déléguée d'Ombrée-d'Anjou). | OUEST-FRANCE.

Dimanche 21 septembre 2025, Adrien Bouvet, guide à l'[Office de tourisme de l'Anjou Bleu](#), a proposé une visite guidée de Pouancé (commune déléguée d'Ombrée-d'Anjou), ville close, afin de mieux faire connaître cette ville labélisée Petite cité de caractère.

Depuis le grenier à sel, les passionnés d'histoire ont rejoint l'étang de la Fuye pour comprendre le rôle central de la rivière Verzée dans l'essor de la cité.

« Le premier foyer de peuplement se situe à Saint-Aubin. Quatre moines s'y installent pour christianiser la cité, tentant d'effacer des esprits l'ancrage des cultes Celtes et Angevins. Saint-Aubin devient paroisse et se place sous l'égide des comtes d'Angers, peut-être même sous la protection de Foulques Nerra (987-1040) », explique Adrien Bouvet.

Plus tard, Guillaume III (1192-1223) fait creuser les étangs, permettant aux eaux de la Verzée de s'étendre jusqu'au pied du château. Les terres des moines sont alors inondées et deviennent impropres à la culture. Ces derniers réclament réparation, invoquant leurs droits antérieurs. Guillaume III impose de nouveaux prélèvements : droit d'eau, taxes sur la pêche des anguilles, le bois de chauffage ou de construction. Ces tensions entraînent des conflits impliquant deux rois, une reine d'Angleterre et deux papes. **« Pouancé est une place forte reconnue »**, souligne Adrien Bouvet.

Des remparts édifiés par les moines

Les visiteurs poursuivent leur découverte vers la place de la Madeleine, où l'église est mentionnée dès 1872. Ils visualisent le chemin de ronde. **« Les faubourgs de Pouancé sont ceints de remparts construits par les moines, présents jusqu'à la Révolution française. Ils enseignaient le latin, la médecine, instruisaient les habitants et priaient pour le salut des âmes »**, précise le guide.

Comme 32 autres villes d'Anjou au Moyen Âge, Pouancé possédait quatre portes. Seule subsiste aujourd'hui la porte angevine. Les visiteurs admirent la maison du bailli, sa tour, les remparts et les vestiges de la chapelle Saint-Pierre. En 1472, pour conquérir la Bretagne, Louis XI fait construire une terrasse d'artillerie, aujourd'hui transformée en promenade jardinée.

Comme 32 autres villes d'Anjou au Moyen Âge, Pouancé possédait quatre portes. Seule subsiste aujourd'hui la porte angevine. Les visiteurs admirent la maison du bailli, sa tour, les remparts et les vestiges de la chapelle Saint-Pierre. En 1472, pour conquérir la Bretagne, Louis XI fait construire une terrasse d'artillerie, aujourd'hui transformée en promenade jardinée.

L'Office de tourisme prévoit d'étoffer ces visites découvertes de Pouancé et d'en proposer chaque mois.

Office de tourisme de l'Anjou bleu : renseignements, par téléphone 02 41 92 86 83 ou courriel  officedetourisme@anjoubleu.com Site internet : <https://www.tourisme-anjoubleu.com/>